

OLIVIA LEWI

Professeure agrégée dans l'enseignement supérieur

✉ olivia.lewi@inspe-paris.fr

SYNTHÈSE DU CURRICULUM VITAE

PRAG- Sorbonne Université- INSPE ; Chercheuse associée au laboratoire STIH- Sorbonne Université

Qualifiée aux fonctions de maîtresse de conférences par le CNU en section 7

Thèse de sciences du langage soutenue le 07/10/2020 à Sorbonne-Université, *Témoigner de la Shoah : des récits de vie au Mémorial*

Fonctions

2010-2023 PRAG à l'INSPE de Paris (département de Lettres)

2007-2010 PRAG à l'IUFM de Créteil, Université Paris XII et professeure de lettres modernes au lycée Henri Sellier, Livry-Gargan, 93 (service partagé).

2000-2010 Professeure agrégée au Lycée Henri Sellier, Livry-Gargan (93) (2003-2010) ; au Lycée Clémenceau, Villemomble (93) (2001-2003) ; au Collège Eugène Carrière, Gournay-sur-Marne (93) (2000-2001) ; au Collège Eric Tabarly, Pavillons-sous-bois (93) (1999-2000).

1999-2000 Enseignante stagiaire au Lycée d'Arsonval (St-Maur, 94) et à l'IUFM de Créteil.

Domaines de recherche

- Analyse du discours testimonial
- Analyse du discours littéraire
- Didactique de la langue
- Didactique de la littérature (lecture, écriture)
- Approches sensibles de la lecture

Publications et communications

Ouvrage, *Témoigner de la Shoah : des récits de vie au Mémorial*, à paraître printemps 2023 aux Presses Universitaires de Rennes

• **1 Direction d'ouvrage**, *Connecter et segmenter à l'écrit : ponctuation et opérateurs linguistiques, deux défis pour l'enseignement*, dir. Olivia Lewi et Blandine Longhi, éd. Peter Lang, coll. « Exploration », 2022.

3 Articles publiés dans des revues à comité de lecture (*Le Français aujourd'hui ; Argumentation et Analyse du Discours*) ; 2 articles à paraître (*Recherches ; Argumentation et Analyse du Discours*)

8 Chapitres parus dans des ouvrages collectifs (Presses Universitaires de Namur, Peter Lang, L'Harmattan, Classiques Garnier, Anka Matbaa, Kimé, EUD)

18 communications dans des colloques, journées d'étude et séminaires.

Expérience de la recherche

384 heures équivalent TD d'enseignement/an ; préparation aux concours d'enseignement (CRPE ; CAPES) encadrement de travaux de recherche et de projets collectifs d'étudiant.es (M1 & M2)

Membre du groupe de recherche L.E.O. (Langage Écrit Oral) et du groupe Logique de l'IREM (Université Paris-Diderot). Membre du groupe de recherche ManDeLab en collaboration avec des membres du laboratoire E.D.A (Éducation Discours Apprentissages), Université de Paris. Membre du comité de lecture de la Revue *Partages*, (Recherches collaboratives en didactique du français)

Organisation d'évènements scientifiques internationaux et discussion de communications

FORMATION ET TITRES UNIVERSITAIRES

- 2020** **Qualifiée** aux fonctions de maîtresse de conférences par le CNU en section 7
- 2014-2020** **Doctorat en Sciences du langage** (Sorbonne-Université), Paris
- *Témoigner de la Shoah : des récits de vie au Mémorial*, soutenance le 07 octobre 2020
- Jury :**
- **Pascale DELORMAS**, Maitresse de conférences HDR Université Paris Est Créteil, rapporteure ;
 - **Dominique MAINGUENEAU**, Professeur des Universités émérite de sciences du langage, Sorbonne Université, directeur ;
 - **Patricia von MÜNCHOW**, Professeure des Universités, Université Paris, Présidente et rapporteure ;
 - **Mathilde VALLESPER**, Maitresse de conférences HDR, Sorbonne Université, examinatrice ;
 - **Annette WIEVIORKA**, Directrice de recherche émérite, CNRS, examinatrice ;
- 2010** **Master 2 Sciences du langage**, Université Paris XII-UPEC
- Mémoire *La naissance d'un genre de discours : les Salons d'art*, sous la direction de Dominique Maingueneau
- 2005** **Agrégation de Lettres Modernes**
- 1998** **CAPES de Lettres Modernes**
- 1996** **Maitrise d'Histoire Contemporaine** – Université Paris I-Panthéon Sorbonne
- Mémoire : *Le ghetto de Lodz, 1939-1945 : la survie par le travail ?* sous la direction d'Annette Wieviorka
- 1996** **Licence d'Histoire, Licence de Lettres Modernes** – Université Paris IV-Sorbonne
- 1991-1994** **Classes préparatoires à l'ENS** de Fontenay -Saint Cloud, au Lycée Fénélon et au lycée Honoré de Balzac (Paris) – Sous admissibilité à l'ENS.
-

ACTIVITÉS ÉDITORIALES

2022 Membre du comité de lecture de la Revue **Partages, (Recherches collaboratives en didactique du français)** pour le numéro 2, « Écrire ensemble ».

ACTIVITÉS D'ENSEIGNEMENT

Depuis 2010 PRAG à temps complet à l'INSPE Paris, Sorbonne Université (384h/an)

- L3 : Module de préprofessionnalisation « Métiers de l'enseignement » (TD)
- Master MEEF (Master Enseignement Éducation Médiation) 1^{ère} année : Analyse des pratiques d'enseignement (TD) / Didactique du français et de la grammaire (CM) / Préparation à l'épreuve orale du CAPES de Lettres modernes (CM) / Tronc commun de formation (TD)
- Master MEEF 2^{ème} année : Préparation à l'épreuve écrite de français du CRPE (épreuve écrite disciplinaire de français ; épreuve orale de leçon) / Analyses de pratiques d'enseignement (TD) / Recherche et pratiques professionnelles (TD) / Enseigner le français au collège et au lycée (CM) / Didactique du français et de la grammaire (CM) / Direction de mémoires professionnels (5 à 8 mémoires par année) / Visites de stagiaires, tutorat (16 par année) / Tronc commun de formation (TD) / Projet interdisciplinaire pour la classe (TD)
- Formation continue des enseignants : Conception, organisation et animation de stages (dans le cadre du PAF de l'académie de Paris) sur l'enseignement de la langue ; l'enseignement de la lecture littéraire ; l'enseignement de l'écriture littéraire ; le récit historique et la littérature jeunesse ; l'approche sémio-stylistique de la littérature jeunesse.
- Formation de formateurs : Conception, organisation et animation de formations interdisciplinaires « Les annotations : une compétence professionnelle à construire » ; « Travailler la compréhension dans toutes les disciplines » ; « Questionner les approches sensibles dans les différentes disciplines »
- Participation au jury du CAFIPEMF (Certificat d'aptitude aux fonctions de formateur)

2007-2010 PRAG à temps partagé à l'IUFM de Créteil, Université Paris XII-UPEC (192h/an)

- L1 Sciences de l'éducation : Expressions écrite et oral (TD)
- Master MEEF 1^{ère} année : Préparation à l'épreuve écrite de français du CRPE (CM/TD) / Préparation à l'épreuve orale de littérature de jeunesse (TD) / Analyse des pratiques d'enseignement (TD) / Remédiation « Maitrise personnelle de la langue » (TD)
- Master MEEF 2^{ème} année : Analyses de pratiques d'enseignement (TD) / Visites de stagiaires, tutorat (10 par année) / Correction d'écrits réflexifs (TD)
- Participation au jury du CRPE (écrit et oral, option littérature de jeunesse)

2000-2010 Enseignement secondaire

Professeure certifiée puis agrégée (2005-2010) de Lettres Modernes dans l'académie de Créteil.

Ouvrage

- *Témoigner de la Shoah : des récits de vie au Mémorial*, Presses Universitaires de Rennes, à paraître en 2023.

Direction d'ouvrage

Connecter et segmenter à l'écrit : ponctuation et opérateurs linguistiques, deux défis pour l'enseignement, dir. Olivia Lewi et Blandine Longhi, éd. Peter Lang, coll. « Exploration », 2022.

Articles dans des revues à comité de lecture

« Masquage et dissimulation des violences faites au corps dans le discours des témoins survivants de la Shoah », *Carnets du Cédiscor* n° 19, à paraître 2023.

Avec Longhi B., « Apprendre à annoter des textes d'élèves. Retours d'enseignants et d'enseignants stagiaires sur un dispositif proposé en formation », *Recherches, Revue de didactique et de pédagogie du français*, à paraître 2023.

« La construction d'une posture auctoriale, entre ethos singulier et modèle collectif d'écriture : l'exemple de témoignages « ordinaires » de rescapés de la Shoah », *Argumentation et Analyse du Discours* [Online], à paraître 2023.

Avec Di Rosa G., « Penser la progression curriculaire d'une thématique "vivre en société ; participer à la société" », *Le Français Aujourd'hui*, n° 202, Armand Colin, Paris, 2018, pp. 93-103.

Avec Gélard X., « Le résumé imaginaire : des personnages en quête d'œuvres », *Le Français Aujourd'hui*, n° 201, Armand Colin, Paris, 2018, pp. 77-86

« Circulation et modélisation des discours sur soi dans le champ scolaire : l'exemple du témoignage » *Argumentation et Analyse du Discours* [Online], <http://journals.openedition.org/aad/2438>, 2017

Chapitres dans un ouvrage collectif

« Créer des interactions écrites entre pairs pour favoriser l'acquisition d'une posture d'auteur », dans S. De Croix, D. Ledur, C. Ronveaux et O. Tremblay (dir.), *Les écrits intermédiaires partagés*, Namur, Presses Universitaires de Namur, collection « Recherches en didactique du français » (AIRDF), à paraître 2023

Avec Longhi B., « Vers une lecture plus impliquée des textes d'élèves par l'enseignant ? Analyse de l'effet d'un dispositif portant sur l'annotation des productions », *L'enseignant lecteur-scripteur de littérature* (volume faisant suite aux XXIIe rencontres des chercheurs en didactique de la littérature), à paraître 2023

Avec Longhi B., « Comment construire un apprentissage explicite de la ponctuation ? Réflexions sur une expérimentation menée en cycles 3 et 4 », dans Olivia Lewi et Blandine Longhi (dir.), *Connecter et segmenter à l'écrit : ponctuation et opérateurs linguistiques, deux défis pour l'enseignement*, éd. Peter Lang, coll. « Exploration », 2022.

« La référence artistique dans la littérature de jeunesse », *Enseigner l'histoire des arts dans le premier degré. Le dialogue des disciplines*, G. Di Rosa, A.-S. Molinié (éds), Paris, L'harmattan, 2019, pp. 127-146.

« Rôle et usage du discours rapporté dans la fabrique de l'éthos du témoin-survivant : l'exemple des récits de vie déposés au Mémorial de la Shoah (de 1945 à nos jours) », *Le Discours rapporté. Temporalité, histoire mémoire et patrimoine discursif*, H. Barthelmebs-Ragui, G. Komur-Thillooy, J.-M. Lopez-Muñoz, S. Marnette, L. Rosier (éds), Classiques Garnier, Paris, 2018, pp. 91-105.

« Corps souffrant, corps masqué dans le discours des témoins-survivants de la Shoah : le lieu comme espace discursif de son dévoilement », *Les masques du discours*, Driss Ablali et Duygu Öztin Passerat (éds), Anka Matbaa, Istanbul, 2018, pp. 198-210.

Communications dans des événements nationaux et internationaux

Avec B. Longhi, « Expérimenter une posture de sujet lecteur-scripteur pour s'approprier le modèle didactique des écrits de la réception en formation initiale », *Colloque international, Modèles en didactique du français et formation des enseignants*, Université Toulouse Jean-Jaurès, 14-16 Mars 2023.

Avec, V. Actis, « (Re)penser un modèle didactique en formation initiale : du texte de lecteur au texte écho », *Colloque international, Modèles en didactique du français et formation des enseignants*, Université Toulouse Jean-Jaurès, 14-16 Mars 2023.

« Changer le regard sur la fonction des annotations : une nécessité en formation initiale », *Colloque Analyser de grands corpus scolaires et universitaires : des questions pour la recherche et pour la formation*, Université de Bordeaux, 28-30 juin 2022.

Avec B. Longhi, « Comment amener l'enseignant à adopter une posture de lecteur vis-à-vis des textes d'élèves ? Réflexions sur une expérimentation menée en collège. », *Colloque des XXII^{èmes} Rencontres des Chercheurs en Didactique de la Littérature. L'enseignant lecteur-scripteur de littérature*, Université de Grenoble, Juin 2021.

« La construction d'une posture auctoriale, entre ethos singulier et modèle collectif d'écriture : l'exemple de témoignages « ordinaires » de rescapés de la Shoah », *Colloque L'énonciation entre singulier et collectif : poétique, éthique, politique*, Laboratoire Babel, Université de Toulon, 28-29 octobre 2021.

« Tabou du corps dans le discours des témoins-survivants de la Shoah : le lieu comme espace discursif de la transgression », *Colloque Les nouveaux tabous linguistiques*, Université de Lodz, 05-07 mai 2016, Lodz (Pologne).

« Légitimité et quête de légitimation : la place des récits de vies déposés au Mémorial de la Shoah dans l'« hypergenre » du témoignage », *Colloque Voi(x)s mineures, témoignage et culture*, Université Blaise Pascal, 25 octobre 2016, Clermont-Ferrand.

« Postures du dévoilement et de la transparence dans l'ethos du témoin-survivant : l'exemple des témoins itératifs dans les récits de vie déposés au Mémorial de la Shoah », *Colloque Les masques du discours : traces langagières et socio-culturelles*, Université de Lorraine, Université Dokuz Eylul, 15-16 octobre 2015, Izmir (Turquie)

« Rôle et usage du discours rapporté dans la fabrique de l'éthos du témoin-survivant : l'exemple des récits de vie déposés au Mémorial de la Shoah (de 1945 à nos jours) », *Colloque Ci-Dit, Temporalité, histoire, mémoire et patrimoine discursif*, Université de Haute-Alsace, 24-26 juin 2015, Mulhouse.

« Ethos du témoin-survivant et inscription dans l'espace public », *Colloque « Re-member », récit de soi, mémoire et identité*, Université Paris-1 Panthéon-Sorbonne, 11 avril 2015, Paris.

Communications dans des journées d'étude et séminaires

« Récits de témoins ordinaires : l'espace et le corps comme garants de la crédibilité », *Journées d'étude, Crédibilité, confiance, crédit dans les récits de soi*, Sorbonne Nouvelle et Sciences Po, 8-9 février 2023.

« Paroles de témoins ordinaires et corps commun dans le lieu hétérotopique du camp », *Journée d'études, Topologies de la parole ordinaire. Les lieux du langage quotidien dans la littérature de l'époque moderne (XVI^e-XX^e siècles)*, Université de Lille, Alithila, 28 septembre 2022.

« Apprendre à annoter des textes d'élèves. Retours d'enseignants et d'enseignants stagiaires sur un dispositif proposé en formation », *Journée d'études, Annoter les textes d'élèves, une compétence professionnelle à construire*, INSPE de Paris, 8 juin 2022.

« Masquage et dissimulation des violences faites au corps dans le discours des témoins survivants de la Shoah », *Journée d'études internationales, Discours et corps*, Université de Paris, 26 novembre 2021.

« Les concepts d'analyse du discours d'hypergenre et de scénographie appliqués au témoignage », *Les journées de l'encyclopédie critique des mots du témoignage et de la mémoire*, Université Clermont-Auvergne, 29-30 mai 2018/ Institut des Études Slaves, Paris.

« Circulation et modélisation des discours sur soi dans le champ scolaire : l'exemple du témoignage », *Journée d'études ConSciLa, « Analyse du discours de l'École »*, 1^{er} avril 2016, Maison de la Recherche, Paris.

« Aborder la Shoah et le génocide des Tutsi dans une démarche comparatiste en cours de français : figure du Juste et argumentation dans deux films documentaires », *Journée d'étude, Enseigner le génocide des Tutsi au Rwanda du collège à l'Université*, Université de Bourgogne, 08 octobre 2014, Dijon.

RESPONSABILITÉS ET ANIMATION DE LA RECHERCHE

- Depuis 2021 **Co-porteuse du projet de recherche collaborative** « Formes d'interactions écrites dans les pratiques des enseignants en formation », sur les gestes professionnels d'évaluation mis en œuvre par les enseignants débutants et la question de leur origine et de leur construction en formation. Projet est soutenu par le GIS de l'INSPE de Paris (**Axe 1 : Nature et circulation des savoirs disciplinaires en classe et en formation**)
- 2017-2021 **Création et animation du groupe ManDeLab**, « Manipuler la langue pour comprendre, apprendre et écrire » groupe de recherche-action sur l'enseignement des compétences langagières, partenariat entre l'INSPE de Paris, l'Université Paris-Descartes (laboratoire EDA) et l'Académie de Versailles.
- Depuis 2014 **Membre du laboratoire STIH** (Sens, Texte, Informatique, Histoire), EA 4509, « Pratiques discursives écrites et orales ».
- Depuis 2011 **Membre du groupe de recherche L.E.O. (Langage Écrit Oral) et du groupe Logique** de l'IREM (Université Paris-Diderot) : reformulation, narration de recherches, démonstration.

Organisation d'événements nationaux

- Automne 2023 **Comité d'organisation des journées d'étude « Paysage et mémoire(s) »**, Sorbonne-Université. Colloque interdisciplinaire organisé avec Luba Jurgenson (MCF en Littérature Comparée), Virginie Actis (doctorante en Littérature Comparée), Bertrand Pleven (doctorant en Géographie),
- Juin. 2022 **Comité d'organisation de la journée d'étude « Annoter des textes d'élèves : une compétence professionnelle à construire » à l'INSPE de Paris**, qui s'intéresse en particulier à l'évaluation des écrits de type réflexif (texte de lecteur, jugement personnel...). Quelle correction de ces productions pour amener à l'appropriation des textes littéraires par les élèves ?
Organisé avec Blandine Longhi
- 16 juin 2021 **Comité d'organisation de la journée d'étude « Reprendre, réécrire et réviser ses textes » à l'Université Paris**, en partenariat avec le laboratoire EDA et STIH
Organisé avec Blandine Longhi, Marie Collombel, Caroline Lachet, Émilie Deschellete.
- 6 Juin 2021 **Comité d'organisation de la journée d'étude, « Figurations de la catastrophe et réparation », INSPE Paris**
Organisé avec Virginie Actis, Geneviève Di Rosa, Eric Hoppenot, Antony Soron (INSPE Paris)
- 5 Juin 2019 **Comité d'organisation de la journée d'étude : « Relier, ponctuer, connecter. Des stratégies pour mieux lire et mieux écrire »**, à l'INSPE de Paris, qui a permis une réflexion à la fois épistémologique, méthodologique et didactique sur la question de la segmentation textuelle. Direction de la publication de l'ouvrage issu de cette journée, paru aux éditions Peter Lang.
- Juin 2018 **Comité d'organisation de la journée d'étude : « Construire le savoir grammatical en manipulant la langue. Comment donner du sens à (et le goût de) la grammaire ? »** à l'Université de Paris, en partenariat avec le laboratoire EDA et STIH
Organisé avec Blandine Longhi, Marie Collombel, Caroline Lachet, Émilie Deschellete

Ma thèse, *Témoigner de la Shoah : des récits de vie au Mémorial*, (effectuée sous la direction de Dominique Maingueneau, Professeur des Universités émérite de sciences du langage à Sorbonne Université) porte sur les écrits de vie de déportés et de survivants déposés au Mémorial de la Shoah et analyse les comportements langagiers des témoins scripteurs en fonction de leur système de représentation et de croyance et des groupes sociaux et communautés discursives auxquelles ils appartiennent.

Ces recherches m'ont amenée à définir autour de l'analyse discursive des témoignages, trois axes de réflexion, dont témoignent de nombreux articles et communications :

- la question de la **catégorisation générique** d'un discours particulier, le discours testimonial et l'approche discursive des pratiques scripturales de scripteurs ordinaires, non professionnels, reliées à un lieu et à un genre.

- les **positionnements énonciatifs** des scripteurs témoins, c'est-à-dire l'émergence d'un éthos caractérisé par le mode de sollicitation et de réception.

- une **approche sémiotique de l'espace**, permettant de penser le non-dit, le tabou du corps.

Résumé de la thèse

Le principal objectif de ce travail de recherche consistait à proposer une **nouvelle façon d'aborder un corpus de témoignages « ordinaires »**, constitués des récits de vie déposés au centre d'archives (CDJC) du Mémorial de la Shoah à Paris. Dans le champ littéraire ils ne vaudraient que pour leur portée pédagogique et non pour leur esthétique. Cependant, parce qu'ils touchent aux violences concentrationnaires, ils éveillent un **souci éthique**. En outre, dès lors que l'on décide de travailler sur un corpus testimonial portant sur les violences extrêmes et en particulier sur la Shoah, tout se passe comme si tout discours méta-discursif s'avérait futile ou inopportun au vu de la sensibilité du propos. La tentation du chercheur comme du lecteur confronté à ces textes est alors de prêter à la « littérature de témoignage » un statut emblématique, une vertu heuristique et de réduire cet acte d'écriture, du fait de sa fonction vitale, à l'exemplarité. Notre travail s'est donné pour but **d'analyser le processus de modélisation à l'œuvre dans ce corpus a priori hétérogène mais dont on percevait une unité thématique, pragmatique et spatiale**. Aborder la question du témoignage sous l'angle de l'analyse du discours permettait de réconcilier approches linguistiques (les traces du sujet d'énonciation dans le discours) et approches historiques en faisant du discours un objet déterminé historiquement, de comprendre **le processus de transformation d'un événement historique en un événement discursif** et ainsi de faire émerger un sens qui échappe en partie aux approches historiennes. Rendre compte du fonctionnement d'un genre discursif par rapport au lieu de production, de diffusion et de réception dans lequel il s'inscrit est le propre du projet de l'analyse du discours. Or l'ensemble des textes rassemblés dans notre corpus d'analyse permettait **d'articuler des formes discursives à une identité et un lieu énonciatif**.

Le premier volet de cette étude, d'ordre essentiellement historique et méthodologique, devait aboutir à poser les éléments qui pouvaient aider à comprendre ce que signifie aujourd'hui « témoigner de la Shoah » et du glissement qui s'est opéré dans l'historiographie de la dyade mémoire/histoire à l'alternative témoignage /archive. C'est dans ce dernier régime d'historicité que s'est inscrit l'ensemble de notre réflexion puisque le témoignage ne peut plus être seulement envisagé comme un document brut mais comme un discours dépendant d'une institution de parole. Afin d'envisager la constitution de la **catégorie « témoignage de la Shoah » comme objet spécifique**, il était nécessaire d'évoquer les positionnements issus des différents champs concernant le « témoignage » afin de faire émerger un socle commun de réflexion. Il convenait également d'interroger la façon dont le discours propre à chaque discipline mais pris dans une même historicité allait faire émerger une nouvelle catégorie : le témoignage de violence extrême, avec pour parangon le témoignage de la Shoah. La très grande circulation de ce discours dans l'espace social nous a conduit à envisager une **approche médiologique du discours testimonial**. Cet apport méthodologique s'est imposé comme un préalable indispensable pour rendre compte de l'originalité d'une approche à la fois institutionnelle et textuelle qui est celle que nous avons privilégiée pour ce travail. Il nous est donc apparu fondamental de questionner l'institutionnalisation des discours testimoniaux au travers de lieux tels que le Mémorial de la Shoah à Paris qui les collecte, les rassemble, les met en lien et les fait circuler. Appréhender l'objet « témoignage de la Shoah » au travers de cet espace institutionnel revient à éclairer la façon dont se structure une communauté discursive – celle des survivants et des rescapés de la Shoah – autour d'une pratique discursive, celle du témoignage. La légitimation apportée en retour par l'institution amène alors à s'interroger sur l'origine de l'autorité énonciative des discours testimoniaux et conduit à **considérer le Mémorial comme un hyperénonciateur**. La constitution et la délimitation de notre corpus d'analyse participent également de l'élaboration de l'objet. Le choix des écrits de témoignages déposés au Mémorial s'est imposé d'emblée car la sélection opérée met en relation la pratique discursive du témoignage, les positionnements des scripteurs-témoins et l'institution dans laquelle les textes prennent place. Au-delà de l'approche diachronique, une

description détaillée et organisée du corpus a fait apparaître des profils de témoins en même temps qu'elle posait **la question de l'auctorialité de ces témoignages**.

La seconde grande partie de cette thèse s'attache davantage à la description de la spécificité des **conditions d'énonciation et de réception des discours analysés**. Les attentes sociales vis-à-vis du témoin et du témoin de la Shoah en particulier obligent celui-ci à s'inscrire dans un cadre normatif qui contraint son énonciation. La question était alors de savoir comment les scripteurs se conforment à ces contraintes ou au contraire quelles stratégies énonciatives ils développent pour les contourner. Dans un premier temps, il s'est agi de poser le cadre socio-pragmatique de l'acte discursif qui consiste à « témoigner » avant d'analyser les lois du discours testimonial spécifiques de la Shoah (chapitre 1). Les contraintes constitutives à ces discours de témoignage sur le plan de leur énonciation et de leur réception ont fait émerger un premier niveau de modélisation puisqu'on peut parler **d'un témoin-modèle nécessitant la coopération d'un lecteur-modèle**. La nécessité de se faire reconnaître comme témoin légitime va en effet modeler l'*ethos* du témoin-survivant. Les notions **d'*ethos*, de garant et d'incorporation** telles qu'elles ont été définies par l'analyse du discours nous ont permis de penser ensemble énonciateur et récepteur du discours testimonial. De la lecture des textes émerge une instance subjective qui joue le rôle de *garant* affecté d'un caractère et d'une corporalité lesquels sont définis précisément par un ensemble d'attentes et de représentations sociales et contribuent en retour à élaborer la scène d'énonciation du témoignage. Le second chapitre s'attache plus précisément aux **caractéristiques énonciatives de cette modélisation** dans la période de l'immédiat après-guerre. Il explore l'effet d'une des lois du discours testimonial examinée dans le premier chapitre (« dire vrai mais pas nécessairement en son nom »), en particulier à travers l'usage des discours rapportés. Le troisième chapitre prolonge ces réflexions pour la période des années 1950-1980. L'approche diachronique a permis de mettre en avant la façon dont se creuse l'écart entre volonté de se singulariser dans le champ testimonial et reconnaissance accrue dans l'espace social qui a conduit certains scripteurs-témoins à adopter et à véhiculer **des représentations stéréotypiques** du vécu concentrationnaire. Une telle analyse de la scène énonciative dans les deux premières périodes permet de faire émerger deux traits essentiels : la dissimulation ou le masquage de ce qui touche aux besoins du corps et à la violence qui lui est faite ainsi que le traitement qui est fait de l'espace et en particulier de l'espace du camp. L'examen du rapport du corps à l'espace devient alors essentiel pour rendre compte de la tension qui traverse l'ensemble du corpus et autour de laquelle se définissent **les différentes scénographies**, les scripteurs oscillant entre recherche d'authenticité et littéarité.

C'est sur le constat de cette tension constitutive que s'est appuyée la troisième partie qui propose de passer de l'analyse textuelle et énonciative du processus de modélisation à la question des modèles discursifs d'écriture adoptés. Le passage de l'une à l'autre est rendu possible par **l'analyse et le classement des différentes scénographies** à l'œuvre dans le corpus testimonial. Le premier chapitre a déterminé différents types de scénographies qui s'organisent dans un continuum allant d'une scénographie **familiale** à une scénographie **pré-auctoriale**. Ce classement permet de rendre clairement compte de la façon dont chaque témoin s'inscrit comme sujet individuel dans le collectif. Dans le second chapitre, on s'est penché sur la façon dont chaque scénographie investit un ou plusieurs genres de discours : si les scénographies familiales sont attirées par les genres routiniers (récits de vie et modèles scolaires), les scénographies pré-autoriales ont tendance à capter des modèles plus littéraires. L'analyse plus précise de la captation de ces modèles discursifs partagés confirme la volonté des scripteurs-témoins non professionnels de s'inscrire dans une même communauté discursive.

Cette thèse a eu également pour ambition d'explorer l'usage de la notion **d'*hypergenre***, désignation d'un mode d'organisation textuelle élémentaire à l'intérieur duquel peuvent se développer des mises en scène de parole variées. Une telle appellation rend compte du processus d'investissement générique des discours testimoniaux. En effet, l'analyse du corpus de témoignages réactualise le questionnement générique. Les scripteurs-survivants de la Shoah ne se préoccupent pas de s'inscrire dans un genre ou même considèrent qu'aucune catégorisation ne convient à ce qu'ils ont à dire, la mise sous tutelle du témoignage étant impossible. Or nous avons montré qu'il est nécessaire que le témoignage puisse être catégorisé afin de pouvoir être reconnu et reçu. La reconnaissance par son destinataire potentiel est indispensable à l'existence du témoignage et à sa légitimité. Envisager le discours testimonial comme *hypergenre* permet d'en penser l'hétérogénéité d'envisager la façon dont les témoins-survivants s'y inscrivent à travers des scénographies spécifiques originales. Nous avons également cherché à intégrer la dimension spatiale au concept d'*hyperénonciateur*. Considérer le Mémorial et ses archives comme instance hyperénonciatrice c'est-à-dire comme autorité énonciative, organisatrice de la circulation entre les différents textes du corpus, permet que soit prise en compte sa dimension spatiale. L'analyse de l'*ethos* du témoin-survivant et du processus d'*incorporation* qui lui est lié nous a amenée à approfondir la façon dont le lecteur du discours testimonial cherche à *faire corps* et à observer d'autres phénomènes, ceux **de décorporation et de recorporation**. Les références à l'espace concentrationnaire et aux corps niés ou cachés sont à envisager comme autant d'*embrayeurs* d'incorporation dans un discours traversé d'une **tension paratopique**.

Recherches en didactique du français : langue et littérature

Depuis que j'enseigne en INSPE, mes recherches en analyse du discours ont pris également une orientation didactique.

Dans une approche plus spécifiquement **langagière et praxéologique**, je m'intéresse aux choix faits par les enseignants pour développer des liens entre acquisitions linguistiques et pratiques d'écriture et de lecture, entre approches sensibles et souci de la langue, afin de favoriser chez les élèves une appropriation linguistique des textes lus et aboutir à une amélioration de leurs compétences lectorales et rédactionnelles.

À cet égard, plusieurs thématiques m'apparaissent comme particulièrement porteuses.

La tension vers la littérarité dans les écrits de scripteurs ordinaires

Je m'intéresse en particulier aux processus d'auctorialité dans les écrits créatifs, en considérant le scripteur littéraire non seulement comme un sujet conscient des effets produits ou à produire sur un destinataire, mais également comme un sujet capable de jouer avec ces effets. J'utilise pour analyser cette tension vers l'auctorialité, les notions d'éthos et de scène énonciative.

Les stéréotypes comme levier pour l'analyse et la production des écrits scolaires et universitaires

Comment se lisent dans les différents écrits des élèves et des étudiants l'utilisation et la transformation des stéréotypes ? En quoi la présence de ces stéréotypes chez le sujet scripteur scolaire est le signe de la complexité d'un sujet singulier et collectif, à la fois institué par l'école et constitué par le réel de la langue ?

La reprise et ses formes dialogiques dans et sur les écrits scolaires

Plusieurs aspects font l'objet de ma réflexion :

- les reprises de son texte par le scripteur : ce qu'il reprend de lui et ce qu'il reprend des autres pour construire une voix singulière d'auteur ; les marques énonciatives et leur déplacement dans les reprises d'un écrit à l'autre.

- la question des annotations, comme lieu de la reprise du discours de l'élève par l'enseignant. Comment corriger des écrits d'appropriation d'une lecture afin de valoriser l'expression du sujet-lecteur ? Certaines formes d'annotations s'avèrent-elles plus propices que d'autres à l'établissement de véritables interactions autour des productions écrites ? Comment réussir à faire en sorte que les annotations de l'enseignant visent à accompagner chez l'élève le développement d'une posture d'auteur ?

Par ailleurs, dans la continuité de mes enseignements sur la didactique de la littérature et de l'écriture et de mes réflexions sur l'apport des sciences cognitives à la didactique, je m'intéresse à l'approche sensible de la lecture.